

Credit photo : Thomas Guionnet / Pierre-Yves Racine / Alexandre Le Magne - Artwork Studio Taste Battery 2010

**Tout public (à partir de 10 ans) - Création 2010 – 60 minutes**

## **PIECE CHOREGRAPHIQUE HIP HOP POUR DEUX DANSEUSES ET TROIS DANSEURS**

*"Toi la terre qui n'existe pas, c'est de la glaise qu'il est fait. C'est la couleur que tu lui as donné qui lui vaut être ce qu'il est. Un errant. Nul ne se soucie des battements de son cœur. Pourtant cette déchirure fait de lui le miroir tendu aux autres."*

*Extrait de "Tels des astres éteints" de Léonaora Miano.*

# PROLOGUE

Déraciner nos habitudes, sans peurs, avec l'excitation de voir, de ressentir différemment et d'être un peu bousculé.

Depuis 2004, j'utilise au sein de la cie Engrenage les danses hip hop comme outil de création et prétexte à surprendre, interroger, interpeller, dialoguer... Chaque nouveau spectacle est pour moi non pas une finalité, mais un processus dans lequel j'interroge mes acquis et creuse de nouvelles pistes, explorant de nouveaux procédés, engendrant de nouvelles rencontres.

En 2008, La lecture de l'œuvre « tels des astres éteints » de Léonora Miano, accompagne ma réflexion dans un nouveau projet et me nourrit, tant par ses écrits que sa structure, ses points de vue ou ses correspondances musicales. J'amorce ainsi l'écriture d'une nouvelle pièce chorégraphique qui puise son essence dans un questionnement qui n'a en fait cessé de m'accompagner avec une certaine fascination... Comment avons-nous la force pour nous adapter, pour rebondir face à une situation qui vient perturber le cours de nos vies de façon plus ou moins brutale, tragique ?...

Pour moi, ces fractures, ces bouleversements, ces déséquilibres, sont des formes de déracinement. Il m'apparaît comme un fait universel qui revêt des formes très diverses (culturel, familial, géographique, scolaire, professionnel), nous liant, malgré nous, les uns aux autres. En transcender le côté tragique nous amène, à l'échelle individuelle et collective, à nous réinventer.

La culture hip hop en est d'ailleurs un formidable exemple, une culture qui m'a happée en 1999, une culture où je pouvais exister, être ce que je voulais devenir et imaginer aux côtés de personnes à priori aux antipodes de ma vie. Une terre sans frontières où l'individu se fabrique son propre espace. L'identité devenant alors un puzzle, fait de pièces rapportées, inventées, rejetées, en perpétuelle évolution... un équilibre en mouvement.

« ROOTS », « racines » en anglais, est un mot qui définit également dans l'argot quelqu'un qui s'adapte et vit avec ce qui l'entoure, en recyclant, en s'adaptant... Ici et pour moi, les racines sont à la fois nos fondements, nos origines mais aussi ce que nous recréons face à un déracinement... nous nous réenracinons, nous réinventons sans cesse.

À travers « Roots », je veux interroger et explorer mon questionnement... Le déracinement lie t'il plus qu'il ne sépare ? De quelle manière ? Déraciner nos méthodes de travail, le regard du spectateur, les fonctions d'un objet... Pour aller fondamentalement de l'avant, rebondir, ouvrir nos perceptions et repousser nos limites vers de la nouveauté... des sensations, des émotions, de la création. Se construit alors autour de mon écriture, l'essence de ce projet : son processus de création. Des périodes de laboratoires, un projet de portraits photographiques et sonores d'habitants, des impromptus... autant d'expériences qui viennent nourrir ce spectacle et redonner sa vraie place, il me semble, au public.

**Marie HOUDIN, chorégraphe et interprète.**

« *Le déracinement... tout change autour de toi... mais j'ai surmonté. Tu ne sais plus où est ta place, et c'est à toi de le redécouvrir et de t'adapter pour être en harmonie. Ma culture reste toujours ma culture, tu veux oublier mais au fond de toi ça revient tout le temps. Alors je l'ai renforcée, c'est comme un cocktail, j'ai rajouté le plus d'ici à ce que j'avais de là bas et ça m'a ouvert... »*

**Ibrahim, balayeur - extraits issue de la collecte à Villejean, Rennes, Janvier 2010**

# ROOTS

A l'heure actuelle plus que jamais, l'identité est au cœur des quêtes individuelles et collectives. Dans une société où les traditions, les normes et les modèles sont bousculés, le déracinement revêt diverses formes... A l'individu alors de façonnner ses propres fondements, un alliage de ce qu'on garde et ce qu'on adopte.

La compagnie Engrenage vous présente un spectacle où la danse est centrale. Les corps se racontent, nourris par une collecte phono photographique qui installe un lien universel avec les spectateurs. « Roots » est un spectacle qui veut interpeller mais aussi et surtout réveiller des sensations, des émotions qui résonnent en chacun.

« *Le spectacle ne commence pas là où il devrait commencer, les frontières ne sont pas ce qu'elles semblent être, des sons me surprennent juste derrière moi, des sensations familières m'enveloppent et en même temps, rien ne semble acquis... Mais une force se fait sentir et prend de plus en plus de place, une force qui transforme la nostalgie en espoir puis en un entraînir irrésistible, positif, collectif* ».

## UNE DEMARCHE ARTISTIQUE

Déraciner nos habitudes, sans peurs, avec l'excitation de voir, de ressentir différemment et d'être un peu bousculé... de générer de la nouveauté.

Utiliser le propos dans son essence, en extraire des émotions, des sensations universelles... pour construire un spectacle qui puisse résonner en chacun, tout en nous reliant les uns aux autres.

C'est ainsi qu'entre Juillet 2009 et Janvier 2010, trois périodes de laboratoire de recherche ont précédé les « traditionnelles » résidences de création. Ces temps de travail nous ont permis d'explorer et de questionner la thématique du « déracinement » auprès de populations de territoires à priori très différentes : ruraux, urbains et urbains. Une collecte phono photographique de la population a nourri les recherches chorégraphiques qui se sont déroulées dans des lieux inhabituels: une grange, un grenier, un entrepôt... Lors de ces laboratoires, la danse est venue régulièrement interpeller le public, sans prévenir, dans des lieux où il s'y attendait le moins (supermarché, terrasse d'un café, maison de retraite, club des retraités, salle de classe, restaurant routier).

Le déracinement a ici été vécu, étiré, exploré... Chacun des interprètes choisis pour ce spectacle a d'ailleurs un rapport particulier et différent au déracinement, qu'il a pu exprimer lors de la collecte et parcourir lors des périodes de travail. Cette relation aux sensations lie le public aux danseurs, les danseurs au public, les publics entre eux...

Cette expérience des laboratoires a permis de préciser la démarche artistique du projet : déraciner le spectateur et donner une dimension universelle au propos chorégraphique, qu'il puisse résonner en chacun et lier les spectateurs entre eux, mais aussi les spectateurs aux danseurs.

La matière phono photographique recueillie lors de ces temps de travail a nourri la danse mais aussi la bande sonore du spectacle. Elle fait par ailleurs l'objet de la « Roots galerie », une exposition ludique, indissociable du spectacle, habitant les halls des centres culturels, mais elle est surtout une source d'imagination, de réadaptation, de personnalisation pour chaque lieu accueillant le projet.

## UN CONCEPT

L'idée de créer un concept reliant la collecte phono-photographique, le spectacle et sa démarche a très vite émergée. Un concept générant de nombreuses idées d'actions culturelles adaptables, restant à imaginer avec chaque partenaire, en écho à chaque territoire. (cf. « actions culturelles »)

Il s'agit pour nous de proposer un spectacle dont les frontières ne se limitent pas à la scène, un spectacle qui vienne interpeller la place, le regard, l'écoute du spectateur, qui aille à la rencontre du public dès son entrée dans le lieu... proposant un voyage ludique, tantôt collectif, tantôt plus intime, à travers les portraits collectés durant les laboratoires. La « Roots galerie » questionne, interpelle, remplit de curiosités... Elle résonne et installe progressivement un lien invisible, un « fil rouge » qui guide le public jusqu'au spectacle. (Cf Roots Galerie)

Dans notre volonté de déraciner le point de vue du spectateur, nous avons questionné sa place physique et son rapport frontal à l'espace scénique traditionnel. En creusant un peu plus loin la réflexion, les danseurs eux mêmes sont dans ce projet spectateurs des histoires des autres, de leurs histoires, mais aussi des histoires collectées... D'ailleurs le spectateur n'est il pas au titre de n'importe quel individu porteur de son histoire, de son propre rapport au déracinement ? Ces échos, ces résonnances nous lient les uns aux autres et nous rendent quelque part tous acteurs du spectacle. Ce lien, ne le retrouve t'on pas dans notre rapport quotidien aux objets ? À l'environnement ? Aux autres ?

## UNE SCENOGRAPHIE

En résonnance avec le propos du spectacle, les envies de la chorégraphe et sa démarche, la scénographie de ROOTS déracine et cherche à surprendre la position du spectateur.

Ainsi l'espace est épuré mais non acquis, changeant de point de vue et évoluant par son occupation de la danse ou sa mise en lumière.

Un espace en volumes, à différentes hauteurs, délimitant des zones dans l'espace de danse, des frontières, des espaces aux points de vue et aux contraintes différents... Comme pour exprimer que nos environnements s'imposent à nous et nous imposent des contraintes avec lesquels nous devons composer.

Un sol en carton... Le carton, un matériau populaire et recyclable...qui sert d'abris, de contenant pour stocker ou déménager et qui était aussi le support aux premiers danseurs hip hop. Un matériau qui devient l'objet qu'on en fait, en lien cependant au transit, au nomadisme, au déracinement. Un objet porteur de sens, il est notamment le lien entre la « ROOTS Galerie » et le spectacle sur scène.

## LA CREATION MUSICALE DU SPECTACLE

Franck Ollivry, David Euverte et Arnaud Mellier sont à la fois les compositeurs, interprètes, ingénieurs du son et remixeurs de leurs projets. Leur préoccupation majeure semble être de ne jamais se répéter et il leur manquait un projet solide autour d'une forme qu'ils n'avaient jamais « touché », un format différent de celui imposé par l'image ou le concert : un travail de composition guidé par des sentiments et des codes nouveaux pour le trio. Après avoir crée la bande musicale du spectacle *Histoire Courte...* Version Longue de la compagnie en 2006, Marie Houdin a choisi de leur confier la conception musicale de ROOTS.

Ce projet est un véritable challenge puisqu'ils travaillent et créent en parallèle de la création chorégraphique, une bande musicale originale autour des notions de recyclage de la matière récoltée du projet photographique et sonore, des bruits du quotidien... A chaque tableau dansé correspond une œuvre musicale originale, qui fait la singularité et l'originalité de ROOTS.

<http://www.myspace.com/ripley3>

# LA ROOTS GALERIE

## ***La « Roots galerie » : une collecte sonore et photographique auprès des habitants***

Pierre-Yves Racine (photographe) et Frédéric Dupont (musicien preneur de son) se sont associés en 2007 pour réaliser un projet de « portraits en Ille et Vilaine ». Au cœur de leurs pratiques respectives se trouve une disponibilité pour la rencontre humaine, la déambulation étant le moyen privilégié pour croiser les « gens » là où ils sont, de s'arrêter un moment avec eux et de garder trace de ces instants partagés par la réalisation de portraits photo/phonographiques.

A la croisée des genres artistiques et documentaires, leur recherche d'une écriture commune se traduit dans la valorisation de leurs collectes photographiques et sonores : séances de projection, expositions, carnets photo/phono... Les restitutions s'effectuent sur les communes mêmes de la collecte permettant ainsi de convier à l'occasion d'un temps public, les personnes rencontrées en chemin.

Associés à la compagnie Engrenage depuis juillet 2009 pour l'aventure ROOTS, les deux collecteurs adoptent ici plus fortement encore le rôle de passeurs de mots et d'images, les matériaux collectés nourrissant la création chorégraphique.

La thématique du spectacle, qu'ils interrogent par leurs portraits, trouve une résonance toute particulière dans ce travail. En effet, la question de l'enracinement / déracinement est intimement liée à celle du portrait : qu'est-ce qui nous constitue ? Quels sont nos repères ? Ne sommes-nous pas directement confrontés à ces questions lorsque nous vivons un déracinement, qu'il soit physique ou symbolique ?

Les portraits des personnes rencontrées au cours des résidences sont alors mis en regard de ceux des danseurs. La création d'une galerie de portraits photo-phonographiques accompagne ainsi le spectacle et vient à la rencontre du public.

En amont du spectacle, sur demande des structures, la « ROOTS galerie » peut s'agrandir en accueillant le fruit de collectes réalisées auprès de la population locale.

## ***La Roots galerie : une installation/exposition itinérante :***

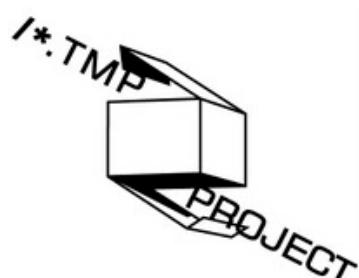
Les plasticiens du **PROJET /\*.TMP** et le graffeur **SETRO** furent sollicité fin 2010 pour concevoir la scénographie de la Roots galerie. Cette proposition rencontra un écho riche et profond dans les préoccupations et « modus opérandi » de ces artistes aux pratiques de prime abord si différentes. Témoignage de l'éphémère, transcription plastique et articulation spatiale de flux et de mouvements, occupation de l'espace public, réappropriation des territoires et artefacts mis au rebut, autant d'aspects communs à ces différentes expressions plastiques.

Aussi, quand il fallut définir le terrain de jeu de cette rencontre, c'est tout naturellement que fut choisie la recyclerie du "**TRICYCLE ENCHANTÉ**" qui a aimablement mis à disposition son excédent : montagne d'objets récupérés en passe de retourner à la déchetterie.

De cette soupe originelle fut tirée l'épine dorsale qu'attendait la précieuse collecte, une racine où se propage un flux d'objets zombis, revenus porter les visages et les mots de ceux que, sans les avoir rencontrés, nous reconnaissons peut-être. Dans ce bric-à-brac hétéroclite circule pourtant une unité, un schème commun. Ces objets ont appartenu, ne sont plus à personne, sont nos objets, furent tant pleinement touchés, nous touchent; de toutes façons et par nos yeux même s'il le faut. Et bien nous y sommes, c'est là; ici où se touchent toutes les bulles d'écume....

Le **PROJET /\*.TMP** est développé par un collectif pluri-occasionnel et multi-recombinatoire de plasticiens  
<http://tmp-project.net>

Le **TRICYCLE ENCHANTÉ** est la recyclerie-ressourcerie du petit village Bourdeille (Dordogne)  
<http://www.tri-cycle.org>



# LA ROOTS GALERIE EN IMAGES



# DISTRIBUTION



## MARIE HOUDIN, chorégraphie et interprétation, compagnie Engrenage, Rennes

« Très vite, je me suis inventée une place dans la danse. C'était une terre où je pouvais exister et construire. Je pouvais plus vivre sans. Comme l'oxygène. Ca m'a donné de la force. Ca m'a ouvert au monde et aux autres. »



## FRANCK GUIZONNE, aka FRANCO, compagnie Engrenage, Rennes

« Deux mots : Zulu Nation... Les origines de la culture hip hop... ça m'a sauvé... elle est belle cette culture, elle rassemble, elle est réelle et humaine. Aujourd'hui je me lève pour créer et je ne me vois pas faire autre chose que ça... Pourquoi un danseur hip hop au début quand il voyage il va d'abord aux USA et pas en Afrique ? Je crois qu'il faut revenir plus loin dans l'histoire... »



## CHONBURA HOUTH, aka Cambo, Brest

« Mes parents ont fui la guerre au Cambodge. C'est dur, ils sont loin de leur terre, de leur famille... C'est dur de conserver tout ça. On s'invente une famille parce que quand t'arrives là ya plus rien. Du coup, à l'école j'étais un Français, mais quand j'étais chez moi, c'était comme si j'étais au Cambodge... c'est des allers retours, tu vis entre deux mondes. »



## ALICE PINTO MAIA, aka Lice funk, Rennes

« Je me voyais voyager dans l'avenir. Voyager pour la danse. Et dès que j'ai commencé à voyager, de revenir à Rennes, c'était le retour aux sources... Tu veux toujours aller ailleurs, et c'est quand tu vas ailleurs que tu sais mieux d'où tu viens. »



## LINDA HAYFORD, Rennes

« Depuis toute petite je suis habitée par la danse de ce fait j'ai connue le hip hop avant même d'en avoir conscience à l'époque de la New jack. Cet amour de la danse et de la musique m'a été transmis par mon père puis par mon frère Mike. Aujourd'hui, cet art fait tellement partie de moi que je ressens le besoin de m'y livrer corps et âme pour le partager. J'utilise ma passion comme la plus sincère représentation de ma personne. »

**Création musicale :** A.MELLIER, F.OLLIVRY et D.EUVERTE (featuring : Sambou KOUYATE)

**Mixage :** STUDIO RIPLEY

**Création lumières et décors :** Tugdual TREMEL

**Régie et diffusion sonore :** Antoine GUILLOUX ou Eve Anne JOALLAND

**Régie générale :** Yann Duclos ou Tugdual Tremel

**Narration:** Pascal HOUDIN

**Costumes:** Laure MAHEO

**Graphisme :** SETRO

**Collecte Roots Galerie :** Pierre-Yves RACINE (photo), Frédéric DUPONT (son)

**Mise en forme Roots Galerie:** PROJET /\*.TMP

**Administration/ diffusion/action culturelle :** Céline MOUSSEAU

# ACTIONS CULTURELLES

Parce que nous sommes persuadés que l'apprentissage de la culture et du spectacle vivant peuvent se faire dès le plus jeune âge, et doivent être accessible à tous, nous aimons privilégier des séances scolaires.

Ainsi, en amont de ces séances, nous pouvons mettre en place des ateliers de sensibilisation auprès des élèves mais aussi des enseignants.

Dans ces ateliers, les chorégraphes se servent des spectacles pour sensibiliser le public à la création chorégraphique en danse hip hop, aux métiers du spectacle vivant, à l'écriture chorégraphique, à l'interprétation du mouvement etc...

Nous souhaitons que ROOTS soit pour les équipes enseignantes un concept artistique et culturel porteur d'un panel de projets de médiation auprès des jeunes et des élèves, spectateurs de demain.

## Que pouvons-nous proposer autour d'une représentation ?

La thématique du déracinement et la démarche de collecte, de travail en laboratoire développées dans ROOTS nous permettent de décliner les propositions qui suivent sous différentes formes en fonction des projets et des envies...

### L'atelier du spectateur :

Cet atelier encadré par la chorégraphe permet à un groupe de spectateurs volontaires d'apprendre un cours extrait chorégraphique du spectacle qu'ils retrouveront ensuite sur scène interprété par les artistes chorégraphiques de la compagnie. Il peut également s'articuler autour d'une thématique abordée dans le spectacle.

### La conférence / discussion

En accompagnement de nos spectacles, nous proposons des rencontres avec le public pour illustrer et expliquer l'histoire des danses funkstyles et hip hop souvent méconnues par le public.

Ces temps d'échanges avec le public ont plusieurs atouts :

- La convivialité d'un moment privilégié entre le public et les professionnels de la compagnie.
- La compréhension des disciplines du hip hop dans leurs racines et leur contexte.
- La transmission directe (oralité) des valeurs citées auparavant et transmises par ces disciplines.
- Le partage d'anecdotes, de détails et de moments uniques et spontanés.
- La démonstration dansée et commentée des différentes techniques chorégraphiques et de leurs origines.

Ces temps peuvent prendre différentes formes, en fonction du projet, notamment celles d'une projection vidéo ou de la participation des acteurs du hip hop local.

### Travail autour de la ROOTS Galerie

Les enseignants peuvent également s'inspirer de la « ROOTS Galerie » présente dans le spectacle en abordant sa thématique et le travail de collecte réalisé autour de la photographie et le recueil d'histoires d'habitants.

### La pratique de loisir et de découverte (tout âge, tout public)

En fonction du spectacle et du projet, nous pouvons proposer différents ateliers de pratiques et découvertes artistiques : danses, djying, écriture (rap et/ou slam), graffiti... Chacun de ces stages est axé sur la découverte et l'apprentissage de techniques mais aussi sur la sensibilisation à la culture à laquelle elles sont apparentées. De même, chacun de ces ateliers peut amener les élèves à une production, des représentations...ou s'inscrire dans un projet pluridisciplinaire.

### Les ateliers chorégraphiques

Ils permettent à un groupe motivé et volontaire de se confronter au travail de création, avec l'aide d'un ou de plusieurs professionnels de la compagnie. Suivant le projet, différents travaux et/ou sensibilisations peuvent être menés : l'écriture chorégraphique, l'interprétation du mouvement, la scénographie, l'utilisation d'objets, la mise en scène, la mise en lumière d'un spectacle... Le groupe est aussi sensibilisé aux métiers du spectacle, au processus de création... autant de paramètres qui lui permettront peu à peu de réaliser son propre spectacle avec un ou plusieurs chorégraphes de la compagnie.

### Les répétitions publiques

Les répétitions publiques permettent aux spectateurs ou futurs spectateurs, de découvrir « l'envers du décor », le travail scénique et l'univers esthétique que nous développons. C'est un temps particulier où le public est immergé dans le travail réalisé en amont d'un spectacle, découvrant ainsi les rôles d'interprète, de chorégraphe, de metteur en scène, de régisseur (lumière, son) etc.... jusqu'au filage représentant l'aboutissement de ces collaborations. Un temps de discussion est ensuite proposé afin d'éclaircir nos démarches, notre travail ou quelconque questionnement.

C'est aussi l'occasion pour la compagnie de recueillir des impressions, des ressentis sur le travail en cours.

### Les petites formes chez l'habitant

Ce concept original donne la possibilité à l'habitant de programmer un extrait du spectacle à son domicile, endossant ainsi en quelque sorte le rôle de « directeur » de théâtre. Il accueille les artistes, invite son voisinage, et organise ainsi une soirée chaleureuse qui restera dans les mémoires de chacun.

### Les sensibilisations spécifiques et adaptées

Toujours dans cette envie de toucher le plus grand nombre et de valoriser l'expression de tous par la danse ou la chorégraphie, nous avons très vite cherché à adapter nos projets à tous les publics...

Ainsi, nous pouvons intervenir dans des cadres plus spécifiques, auprès de publics différents : publics handicapés, hôpitaux notamment psychiatriques, milieu carcéral, maisons de retraites etc.... (Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive).

Toutes ces actions sont à imaginer avec les enseignants, plusieurs actions à la fois peuvent être envisagées et s'adapter aux besoins, aux envies (stages, actions scolaires, actions en milieu spécialisé, conférences...).

# LES LABORATOIRES DE RECHERCHE ET LES RESIDENCES DE CREATION

- **LES PERIODES DE LABORATOIRES et de collectes de paroles d'habitants**

**Juillet/ Août 2009 :**

Festival « Milk hip hop » à Airvault (79) coproduction

**Octobre 2009**

MJC de Servon-sur-Vilaine (35)

**Janvier 2010**

Pendant la manifestation « Les routes des épices » à la Maison de quartier de Villejean, à Rennes (35).

- **LES PERIODES DE RESIDENCES**

**Du 11 février au 2 mars 2010**

Au centre culturel Mosaïque, à Collinée (22) (coproduction)

**Du 12 au 23 avril 2010**

Au centre culturel Jean Vilar, à Angers (49) (coproduction)

**Du 5 au 23 Juillet 2010**

Au centre culturel de l'Estran, à Guidel (56) (coproduction)

**Du 20 au 26 septembre à Rennes 2010**

Répétitions salle Guy Ropartz à Rennes

**Du 29 septembre au 8 octobre 2010**

Création lumières au Centre culturel Athéna à Auray (56) (coproduction)

# LE CALENDRIER DE DIFFUSION

Date	Ville	Département	structure d'accueil
9/10/2010	AURAY	56	PREMIERE CENTRE CULTUREL ATHENA
Du 9 au 11/12/2010	RENNES	35	SCOLAIRE ET TOUT PUBLIC SALLE GUY ROPARTZ
23/02/2011	CONCARNEAU	29	FESTIVAL BRETAGNE EN SCENES/ CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE
18/03/2011	TREGUEUX	22	CENTRE CULTUREL BLEU PLURIEL
07/05/2011	MONTCEAU LES MINES	71	CENTRE CULTUREL L'EMBARCADERE
07/07/2011	LANESTER	56	FESTIVAL DE KERHERVY
18/09/2011	PARIS	75	MAISON DES PRATIQUES AMATEURES
22/09/2011	CAHORS	46	FESTIVAL DU CHAINON MANQUANT
29/10/2011	BREST	29	SALLE MAC ORLAN/ SERVICE CULTUREL BREST
2/12/2011	DOL DE BRETAGNE	35	CENTRE CULTUREL L'ODYSSEE
11/03/2012	GUIDEL	56	CENTRE CULTUREL L'ESTRAN
20/01/2012	COLLINEE	22	CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
28/01/2012	BELLE RIVE SUR ALLIER	03	CENTRE CULTUREL DE BELLE RIVE SUR ALLIER
09/02/2012	QUIMPER	29	THEATRE DU TERRAIN BLANC
03/03/2012	QUESTEMBERT	56	CENTRE CULTUREL
11/03/2012	GUIDEL	56	CENTRE CULTUREL L'ESTRAN
9/05/2012	ST NAZAIRE	44	FESTIVAL DU LABO
20/10/2013	STRASBOURG	67	CENTRE CULTUREL L'ILLIADE (TOURNEE DU CHAINON)
01/02/2013	BOUC-BEL-AIR	13	SERVICE CULTUREL (TOURNEE DU CHAINON)
02/02/2013	LA PENNE SUR HUEVAUNE	13	ESPACE DE L'HUEVAUNE/MASC (TOURNEE DU CHAINON)
05/02/13	ST LOT	50	THEATRE ROGER FERDINAND
14/02/13	GRANVILLE CEDEX	50	L'ARCHIPEL

# LES PARTENAIRES

**Ce projet est soutenu par :** Le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne, La Région Bretagne, La Ville de Rennes, le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (Etat), le dispositif « Pour une dynamique culturelle des quartiers/ Ministère de la Culture ».

**Sponsor scénographie :** la société Cartonnage Bretagne Service.

**Coproductions :** Initiatives d'artistes en danses urbaines [ Fondation de France / Parc de la Villette avec le soutien de la Caisse des dépôts et de l'Acsé ], Centre culturel L'Estran de Guidel (56), Festival Milk Hip Hop (79), Centre culturel Mosaïque de Collinée (22), MJC/Espace Lafontaine de Servon-sur-Vilaine(35) / Centre culturel Athéna d'Auray (56), Centre Jean Vilar d'Angers (49) / Maison de quartier de Villejean à Rennes(35).



CENTRE CULTUREL  
COLLINÉE



# REVUE DE PRESSE

**ouestfrance** .fr

Brest  
Saisir une commune

MONDE FRANCE SPORTS RÉGIONS MA COMMUNE DOSSIERS

Ouest-France / Bretagne / Brest / Archives du mardi 16-03-2010

## Les Renc'Arts, le rendez-vous des cultures urbaines - Brest

mardi 16 mars 2010



Hip-hop, graff, danse, rap, parade, ciné, slam, bal funk, dj's... Du 20 au 27 mars, des rencontres initiées par les MPT de Pen-ar-Créac'h et du Valy-Hir. Rendez-vous incontournables des acteurs du mouvement hip-hop, les Renc'Arts proposent l'intégralité des cultures urbaines à travers une programmation éclectique et pointue. En voici les temps forts.

### Le Projet 444

Quatre artistes d'art urbain brestois (Liliwenn, Ya, Wen 2 et monsieur Serk) mettent en oeuvre une fresque évolutive sous la forme d'une création continue et perpétuelle. *Samedi 20, place de la Liberté.*

### Carrément parade

Après le bloc party et la baby battle, place à la Carrément Parade géante. En nocturne, un événement festif et populaire, chorégraphié par Hervann Asseh (Compagnie Moral Soul), accompagné de l'animatrice hip-hop Naouele Kaddar, qui réunira près de 150 danseurs amateurs. *Samedi 20, place de la Liberté, 19 h 30-20 h 30.*

### Slamical groupe et Kourmekiam

En ouverture, cinq slameurs brestois : Plume Réveuse, Doc'Oliviax, l'Arpette, Denoual Leroux et Sinnkaya. Puis Kourmekiam, découvert au dernier printemps de Bourges. Kourmekiam (« Comment je m'appelle » en roumain) est une mitrailleuse à mots. Il enchaîne allitérations, rimes et assonances à un rythme effréné. *Jeudi 25, 20 h 30, Vauban.*

### Ti Nine Ti et Hydra

Concentré brestois de hip-hop aux accents rock, jaz et électro, Ti Nine Ti explose en live. Mélange d'influences hip-hop et orientales, percussion d'une parole rappée, voix d'inspirations tziganes, guitares andalouses, Hydra donne la parole à des artistes talentueux que différentes raisons conduisent à rester dans l'ombre. *Samedi 27, 17 h-19 h, la Carène.*

### Plateau amateurs et shows hip-hop

30 groupes amateurs de danse hip-hop, 26 chorégraphies différentes, le prolongement des ateliers. Suivi de neuf shows hip-hop de groupes amateurs finistériens. En tout, 350 danseurs sur scène. *Samedi 27, la Carène, 17 h 40-20 h 15.*

### La C ie Engrenage

La compagnie rennaise Engrenage (Marie Houdin, Alice Pinto Maia, Sid Ali Doulage, Franck Guizonne, Houth Chombura) travaille sur Roots, pièce chorégraphique sur l'identité, les traditions, le déracinement. Avant d'en présenter un extrait, la C ie Engrenage propose une rencontre avec tous ceux intéressés par sa démarche artistique. *Samedi 27, La Carène, de 19 h à 20 h 50.*

### La Battle hip-hop du grand ouest

Sous les yeux du jury (Bruce, champion du monde de break, Franco et Babyson, danseurs renommés dans la discipline), huit compagnies de danse vont se mesurer. Retour aux sources pour la culture hip-hop : la battle favorise la pratique et l'échange de savoirs entre amateurs et professionnels. *Samedi 27, 21 h-22 h 30, la Carène.*

### Le Bal Funk

Les chorégraphes de la C ie Engrenage lancent un *I feel good* en hommage à James Brown et ouvrent le bal funk : un espace d'expression et d'exploration des différentes danses funk, ouvert à qui veut bien se lancer sur la piste. Impossible de résister à l'ambiance et à la sélection musicale de Dj Pharoah. *Samedi 27, 22 h 30 - 23 h 30.*

Tarifs Carène : 8 et 5 €, Vauban 8 €. Rens. MPT Pen-ar-Créac'h, tél 02 98 02 29 75 et MPT Valy-Hir, tél. 02 98 45 10 95.

Frédérique GUIZIOU.

# Le Télégramme

Auray

## «ROOTS » à ATHÉNA. ENGRENAge A CONQUIS LE PUBLIC

11 octobre 2010

**Présenté samedi soir à athéna, le spectacle «Roots» n'a pas laissé insensibles ses 330spectateurs.**

La [compagnie Engrenage](#), pour sa rentrée, samedi, a offert avec «[Roots](#)» un spectacle chaleureux et riche en émotions. Il est vrai que tous les ingrédients étaient réunis pour qu'il en soit ainsi. Et ce pour le plus grand plaisir des 330 personnes qui avaient pris place au cœur du centre culturel. «[Roots](#)», pour ceux qui ne le savent pas encore est une exploration du corps et du mouvement qui ambitionne de revenir aux racines de la [danse](#), au moyen du hip-hop.

### Un enchaînement d'images

Salle sombre, rideau ouvert, sur la scène: des colonnes. Le premier danseur venant des gradins entre. Il est rejoint par quatre autres au son de la respiration en phase avec le rythme cardiaque. Chaque danseur est élément qui, lorsqu'il est en contact, transmet un mouvement. Ensemble, ils font avancer un mécanisme: un engrenage. Pendant plus d'une heure, les cinq danseurs vont livrer une chorégraphie scénique au moyen de l'interaction des différentes disciplines du hip-hop: [danse](#), graff, rap, dj'ing et parfois des mouvements de danses africaines. Le public a chaudement applaudi le spectacle de la [compagnie Engrenage](#), en résidence depuis dix jours au centre [Athéna](#). Cette première a été saluée par une «standing ovation», prometteuse pour l'avenir de ce spectacle.

## Le hip-hop a imposé son style avec brio à L'Asphodèle

Du hip-hop un samedi soir à L'Asphodèle. L'audace a payé. Devant une salle pleine, les cinq danseurs de la compagnie Engrenage ont embarqué le public. Prise de contact des corps, rejet, recherche de lien, union... La thématique du déracinement est évoquée avec brio. La danse et les textes qui ponctuent « Roots » prennent le spectateur au corps et au cœur.

L'intensité du propos et de sa mise en scène a réveillé des sensations, des émotions en chacun. Ici, le hip-hop se laisse découvrir avec une élégante énergie transmise par de brillants danseurs. Ils avaient le sourire et la joie d'être là. Le public, dont beaucoup de jeunes du pays de Questembert, s'est laissé porter. Pas besoin de beaucoup le solliciter pour battre des mains et des pieds en rythme, lorsque les danseurs ont offert, chacun leur tour, quelques minutes de « free style », à la fin du spectacle.

On en aurait bien redemandé ! En toute simplicité, les artistes sont



À la fin de « Roots », les danseurs ont offert quelques minutes de « free style », pour le plus grand bonheur de tous.

restés sur scène discuter avec les spectateurs et signer des autographes. Ils auront suscité au moins de l'enthousiasme, teinté d'admiration,

pour cet art issu de la rue, sinon des vocations...

Christine BAUCHEREL.

**Ambon**

**Pluherlin**

**Caden**

## suite à la représentation au Geyser à Bellerive sur Allier...

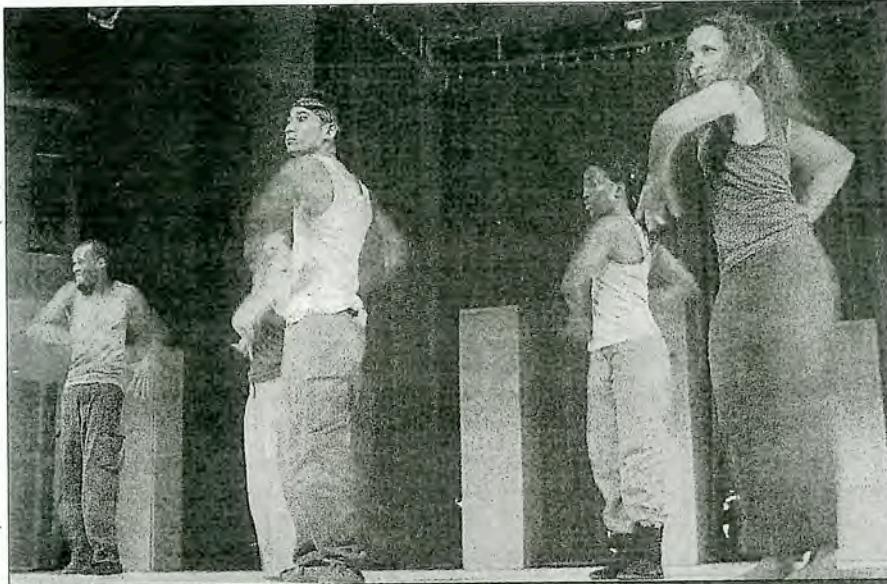
### De nouvelles racines grâce au hip-hop

*Roots*, s'est déployé dans un décor épuré, et dans un espace évolutif. Au gré de la chorégraphie les danseurs hip-hop d'Engrenage expriment et explorent leurs questionnements sur la notion de déracinement : culturel, familial, géographique, scolaire ou professionnel.

Un déracinement qui perturbe et pousse à trouver des réponses pour mieux rebondir, aller de l'avant, repousser ses propres limites vers la nouveauté.

Sur la scène du Geyser, samedi, les cinq danseurs ont démontré leur volonté de briser ces frustrations. Ils transcendent le côté tragique de la situation, pour en faire émerger le côté positif et faire naître un monde sans frontières, où l'individu refabrique sa propre identité.

La culture hip-hop permet cette démarche intellectuelle et la compagnie Engrenage traduit parfaitement cette symbo-



HIP-HOP. Se recréer une identité grâce à une chorégraphie contemporaine.

lique, basée sur la notion d'adaptation et de créations de nouvelles bases de vies.

En première partie, la compagnie Uzumé a présenté *Crescendo* : l'histoire d'un être bercé de doutes,

qui s'interroge sur ses sentiments au cours d'un solo

chorégraphique mêlant deux mondes entre classique et pop. ■

PERMANENCE DU MÉDIATEUR COMMUNAL. Armand Chalus, médiateur communal, tiendra sa prochaine permanence mercredi 1<sup>er</sup> février, de 15 heures à 17 heures, en mairie. Renseignements au 04.70.58.82.79. ■

## **Compagnie Engrenage**

**26, rue Léon Ricottier  
35000 Rennes  
Tél. : 02 22 03 02 13  
Port. : 06 30 84 39 85**

**[contact@compagnieengrenage.fr](mailto:contact@compagnieengrenage.fr)**

**[www.compagnieengrenage.fr](http://www.compagnieengrenage.fr)**

**[www.myspace.com/compagnieengrenage](http://www.myspace.com/compagnieengrenage)**

**[facebook : CIE engrenage](#)**

**Licences d'entrepreneur de spectacles vivants catégorie n°2-1054704 et**

**3-1054705 / n° SIRET : 45081909900034 / code APE : 90017**

